

La nouvelle hystérie du variant « Omicron » provient de la même institution qui a popularisé les confinements et les précédentes peurs du COVID



[Source : Aube Digitale]

PAR JADE

Le monde dans lequel nous vivons est bien petit. La peur du « variant Nu » dont vous entendez parler provient des mêmes personnes et institutions qui ont engendré la toute récente crainte du COVID, et celle d'avant, et celle d'avant, remontant jusqu'au début de l'hystérie du Covid.

[Mise à jour : l'Organisation mondiale de la santé a maintenant étiqueté cette souche comme étant le « variant Omicron », en omettant visiblement le « Xi » dans l'alphabet grec].

La presse d'entreprise et les gouvernements du monde entier ont fait un tapage incroyable autour d'un prétendu nouveau variant du COVID, le variant « Nu », qui a été détecté en Afrique du Sud et au Botswana.

Of all the variants so far, B.1.1.529 is causing the most alarm. And with good reason.

The 'nu' variant has an eye-watering number of mutations, many of which could help it dodge immunity, or make it more infectious.

Thread ~ <https://t.co/SileoA5CKH> pic.twitter.com/QpQ8fIxz8

– The Telegraph (@Telegraph) November 26, 2021

Comme dans le cas des précédents accès d'hystérie-19 encouragés par la classe dirigeante, il n'y a aucune raison statistique de s'alarmer de cette nouvelle souche, qui est l'une des 100 000 mutations du coronavirus.

La « nouvelle souche » a à peine produit des cas confirmés en laboratoire,

mais un récit paniqué a déjà été semé dans le public. Le Royaume-Uni, en particulier, a fait monter la peur d'un cran. Le pays a déjà ajouté plusieurs pays africains à sa liste d'interdiction de voyage, en invoquant la nouvelle souche.

OK, it looks like we may have a Nu Variant of Concern on our hands ... ☐

– Prof Francois Balloux (@BallouxFrancois) November 25, 2021

COVID-19 UPDATE:@UKHSA is investigating a new variant. More data is needed but we're taking precautions now.

From noon tomorrow six African countries will be added to the red list, flights will be temporarily banned, and UK travellers must quarantine.

– Sajid Javid (@sajidjavid) November 25, 2021

Comme toutes les autres politiques prescrites par les gouvernements pour lutter contre un virus, les interdictions de voyager ne permettent pas d'arrêter un virus, mais elles réussissent à agiter les marchés et les masses dans des accès de folie.

Et ce n'est pas une coïncidence si le Royaume-Uni est à nouveau le premier à agir sur le front de la « souche Omicron ».

L'hystérie du nouveau variant est née à l'Imperial College UK, le siège d'une institution académique de modélisation corrompue et disgracieuse qui a fait du prosélytisme pour le confinement du monde occidental. Tout au long de la COVID Mania, l'Imperial a été la source d'innombrables versions de la propagande de la « nouvelle souche ». L'institution ne fait pas que participer à la modélisation de mauvaise qualité. Elle fomente la folie et exige une série de mesures totalitaires pour faire face à ses créations narratives défectueuses.

La campagne de peur du nouveau variant est née en début de semaine avec un fil Twitter de Tom Peacock, un post-doc d'une trentaine d'années employé à l'Imperial College de Londres. Il a mis le feu aux poudres par son interprétation alarmiste du variant, décrivant la nouvelle souche comme ayant un « profil de mutation de la protéine Spike vraiment horrible ».

Just spotted: very small cluster of variant associated with Southern Africa with very long branch length and really awful Spike mutation profile including RBD – K417N, N440K, G446S, S477N, T478K, E484A, Q493K, G496S, Q498R, N501Y, Y505H <https://t.co/kgA9c1hKDa>

– Tom Peacock (@PeacockFlu) November 23, 2021

NEW: a new variant with an “extremely high” 32 mutations – but only 10 cases so far – has been identified in South Africa, Botswana and Hong Kong. Thanks to the excellent work of @PeacockFlu who identified it. It’s called B.1.1.529 @theipaper <https://t.co/HosJudKzdL>

– Jane Merrick (@janemerrick23) November 24, 2021

Les médias d’entreprise, les gouvernements mondiaux et d’autres institutions ont régurgité les proclamations de pandémie de Peacock, déclenchant une nouvelle série de demandes autoritaires de la part de la classe dirigeante.

L’actuelle panique liée à la nouvelle souche survient à un moment où les cas de COVID-19 se multiplient en Europe, malgré l’adoption universelle des injections d’ARNm qui étaient promises pour résoudre le problème du COVID-19.

Cette « nouvelle souche » aurait été découverte en Europe, poussant le récit des médias encore plus loin dans l’abîme totalitaire.

<https://twitter.com/disclosetv/status/1464226028205842439>

Avec des affirmations diffusées aux masses par les grandes entreprises technologiques et les gouvernements mondiaux, l’Organisation mondiale de la santé, influencée par Gates Inc. et la Chine, sème un maximum de panique et de terreur.

WHO to hold special meeting to discuss worrisome new coronavirus variant <https://t.co/0w50nJHPd6> pic.twitter.com/E0yQyD3RVv

– New York Post (@nypost) November 26, 2021

En dehors du Parti communiste chinois, aucune autre institution n'a eu autant d'influence sur les politiques destructrices du COVID-19 que l'Imperial College de Londres.

C'est à l'Imperial College de Londres que l'on doit les tristement célèbres « modèles apocalyptiques » du COVID-19, qui promettaient que des millions de personnes seraient effacées de la surface de la terre si le monde occidental ne se confinait pas en mars 2020 en raison du COVID-19. L'idée que le monde devait « aplatir la courbe » par des confinements pseudo-scientifiques est née d'un modèle académique défectueux de Neil Ferguson, épidémiologiste à l'Imperial College. Lorsqu'on lui a demandé d'ouvrir ses modèles, Ferguson a refusé catégoriquement. Il a ensuite démissionné en disgrâce du conseil consultatif scientifique du gouvernement britannique. Pourtant, le « Professeur Confinement » reste, d'une manière ou d'une autre, un personnage très influent dans la conduite des politiques totalitaires de réponse à la pandémie en Grande-Bretagne.

Behind the Virus Report That Jarred the U.S. and the U.K. to Action

It wasn't so much the numbers themselves, frightening though they were, as who reported them: Imperial College London.

En ce qui concerne les nouvelles souches, il semble que tout ce qui est ancien soit à nouveau nouveau d'actualité. L'Imperial était la source principale du nouveau variant des modèles d'épouvante de 2020. C'est à peu près à la même époque l'année dernière que le Premier ministre britannique Boris Johnson, citant les spéculations d'Imperial sur une souche différente, a lancé un confinement hivernal.

A new corona variant 70% more transmissible than the original virus. A lockdown that isolates London. A prime minister in crisis. Our full report one of the pandemic's darkest days in the UK. W/ @_StephenCastle
<https://t.co/hS4USrDpXE>

– Mark Landler (@MarkLandler) December 20, 2020

Lisez mon article dans The Dossier sur cette « nouvelle souche » de 2020 et

vous verrez les incroyables parallèles. La propagande de la « nouvelle souche Omicron » sud-africaine et botswanaise s'appuie sur la même campagne de peur, mais dans une version relookée. C'est exactement le même manuel.

L'année dernière, cela a commencé avec Erik Volz, un épidémiologiste de l'Imperial College de Londres, qui a affirmé que la nouvelle souche était 70% plus transmissible. Ses propos exacts ont ensuite été repris par le Premier ministre Johnson pour justifier son confinement.

Lisez le reste du rapport [ici](#).

Traduction de The Dossier par Aube Digitale

[Note de Joseph : avec la théorie alternative à la virale (*qui est la théorie des « exosomes »*), les virus n'y sont pas vus comme la cause des maladies virales, mais la conséquence de divers empoisonnements et/ou de déficiences en certains nutriments alimentaires. Ils sont produits par les cellules humaines sans qu'il y ait intervention de matériel viral externe à l'organisme. Sous l'effet des agressions diverses subies de nos jours, dont les ondes électromagnétiques telles que la 5G, les cellules créent des « endosomes » qui en sortent ensuite et sont alors dénommés « exosomes ». Ces derniers sont constitués de morceaux d'ARN ou d'ADN qui sont entourés d'une enveloppe lipidique munie de bras ou de clefs (*comme les protéines Spike*) pour sortir de la cellule en franchissant la membrane cellulaire. Ils représentent dans certains cas des déchets à éliminer ensuite de l'organisme, au besoin de manière accélérée par la fièvre lorsque leur production est trop intense suite à une grave agression externe du corps. Dans d'autres cas, ils semblent être destinés à communiquer la nature de l'agression à d'autres cellules pour qu'elles se préparent à leur tour à y faire face. Ces exosomes qui ont été découverts par trois prix Nobel de médecine sont exactement de même forme que les virus, et pour cause, puisque cette théorie alternative mentionne que les virus sont en fait les exosomes, qu'ils soient à ADN ou à ARN.

Par ailleurs, lorsque des virologues ou des microbiologistes prétendent isoler un virus, ils ne font en fait que la succession des opérations suivantes :

- 1)- Culture du virus (*parce qu'ils ne le trouvent pas en quantité suffisante sur le malade*) à partir de tissus biologiques supposés infectés de la maladie virale, ceci en utilisant diverses substances chimiques et par exemple des cellules de singe vero comme hôte viral.
- 2)- Centrifugation de la soupe génétique récupérée.
- 3)- Prélèvement de la couche de densité qui est supposée correspondre à celle du virus.
- 4)- Analyse et reconstitution du matériel génétique par voie logicielle (*calculs*) à partir des morceaux de chaînes d'ADN ou d'ARN récupérés. Il s'agit ici en gros de reconstituer un puzzle en se basant sur un modèle viral préexistant. Dans la pratique, la reconstitution n'est jamais faite à 100 %,

car il existe toujours des manques ou trop de chevauchements disparates qu'il faut en quelque sorte moyenner ou raboter.

À l'étape 1, on obtient exactement le même résultat de mort des tissus en partant de personnes parfaitement saines et donc de tissus sains, si on ajoute exactement les mêmes produits. C'est logique à partir du moment où ce sont en fait ces produits et le manque de nutriments (*puisque les tissus sont séparés du corps et ne peuvent plus être alimentés*) qui causent, selon la théorie alternative, la mort des cellules et non un supposé méchant virus.

À l'étape 4, il suffit de changer de modèle viral, au besoin en combinaison avec son prélèvement dans une autre couche de l'éprouvette (à l'étape 3) pour découvrir une ressemblance avec un autre virus avec aussi une précision qui ne sera jamais de 100 %.

La théorie alternative explique parfaitement pourquoi on n'obtient jamais 100 %, puisque d'une part aucun virus n'a ainsi été réellement isolé, mais seulement reconstitué à partir d'une soupe génétique et d'un modèle, et d'autre part, chaque être humain (*idem pour les animaux*) est unique et donc les virus, en fait « exosomes » qu'il produit sont également spécifiques. Et l'on peut quand même malgré tout obtenir une ressemblance à 99.7 % par exemple, parce que les différences génétiques entre deux individus sont mineures au sein d'une même espèce (*inférieures à 1 %*).

Les prétendus « variants » proviennent simplement des variations génétiques entre individus et entre ethnies, ainsi que des différences dans l'agression, comme notamment celle de la 5G qui n'est pas basée sur les mêmes fréquences selon les pays ou les régions, et comme celle des vaccins qui ne sont pas non plus les mêmes selon les différents pays ou les différents lots vaccinaux, surtout que nous sommes toujours en phase de test et que les fabricants de vaccins introduisent alors des différences de dosages des divers adjuvants et du nombre de nanoparticules entre les lots.]